

Vingtième Dimanche Du Temps Ordinaire

Année C



PREMIÈRE LECTURE
Jérémie 38, 4-6.8-10

PSAUME
39 (40), 2-4, 18

DEUXIÈME LECTURE
Hébreux 12, 1-4

ÉVANGILE
Luc 12, 49-53

Textes bibliques reproduits avec l'accord
de l'AELF - www.aelf.org

PRIER

Psaume
39 (40), 2-4, 18

D'un grand espoir, j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi pour entendre mon cri.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre, de la vase et de la boue ; il m'a fait reprendre pied sur le roc, il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu.
Beaucoup d'hommes verront, ils craindront, ils auront foi dans le Seigneur.

Je suis pauvre et malheureux, mais le Seigneur pense à moi.
Tu es mon secours, mon libérateur : mon Dieu, ne tarde pas !

LIRE LA PAROLE

Première lecture
Jérémie 38, 4-6.8-10

En ces jours-là, pendant le siège de Jérusalem, les princes qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias : « Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur. » Le

roi Sédécias répondit : « Il est entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous ! » Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Melkias, fils du roi, dans la cour de garde. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie enfonça dans la boue. Ébed-Mélek sortit de la maison du roi et vint lui dire : « Monseigneur le roi, ce que ces gens-là ont fait au prophète Jérémie, c'est mal ! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim car on n'a plus de pain dans la ville ! » Alors le roi donna cet ordre à Ébed-Mélek l'Éthiopien : « Prends trente hommes avec toi, et fais remonter de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. »

Deuxième lecture
Hébreux 12, 1-4

Frères, nous qui sommes entourés d'une immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant

la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu. Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché.

Évangile
Luc 12, 49-53

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « Divisions salvifiques »

Les lectures d'aujourd'hui présentent trois exemples de divisions profondes causées par la

présence des représentants de Dieu dans une société. Mais loin d'être destructrices, ces divisions ont finalement servi à un objectif salvifique.

Les événements décrits dans la première lecture ont eu lieu à l'époque tragique et chaotique du dernier roi de Juda - Sédécias. Juda était sous l'autorité de l'empire babylonien, avec Sédécias chargé de diriger le pays au nom de ses maîtres à Babylone. Cette situation a déplu à de nombreux Israélites. Différents groupes politiques ont émergé, faisant pression sur le roi pour qu'il se rebelle contre Babylone et qu'il cherche à obtenir l'indépendance. Ces gens croyaient que Dieu ne voulait pas que sa ville bien-aimée et le Temple soient dirigés par des étrangers haïs, et qu'il le protégerait toujours de la destruction.

Jérémie s'est opposé à de telles perspectives. Il était parfaitement conscient du fait que Sédécias, comme les dirigeants israélites et la majorité du peuple ne tenaient pas à l'alliance de Dieu en obéissant à ses lois. Le prophète était également profondément conscient que Nabuchodonosor, le roi babylonien, punirait sans pitié et cruellement tous ceux qui s'opposeraient à son autorité. La combinaison de ces facteurs conduirait inévitablement à la destruction de Jérusalem. Malheureusement, le prophète avait raison.

Le parti pro-guerre et indépendantiste a prévalu sur le roi faible, le persuadant de commencer la rébellion. En réponse, l'armée babylonienne a rapidement encerclé Jérusalem, l'a affamée et, après un siège de deux ans, l'a complètement détruite.

Pendant le siège, Jérémie était dans la ville et prônait la reddition immédiate et la soumission à Nabuchodonosor comme le seul moyen de sauver Jérusalem et le Temple de la destruction. Il a prophétisé que tous ceux qui

poursuivraient le combat contre les Babyloniens mourront finalement dans la ville et que la ville elle-même sera détruite (Jr 37, 6-10). Ce message a été perçu comme une trahison de la part des responsables qui souhaitaient continuer le combat sans espoir, croyant en l'aide de Dieu. Ainsi, les chefs de la rébellion ont décidé de se débarrasser de cet ennuyeux prophète en le jetant dans un réservoir souterrain vidé d'eau, une citerne, où il mourra de faim.

Avec l'accord du roi, ces dirigeants israélites ont cherché à faire taire la voix de Dieu parmi eux et à suivre leurs propres plans. Mais la voix de Dieu ne sera pas réduite au silence. Jérémie a été sauvé par un autre officier du roi qui était, ironiquement, un étranger. Ébed-Mélek, un Éthiopien, reconnaissant Jérémie comme un véritable prophète de Dieu, il a convaincu le roi de libérer Jérémie en le sauvant d'une mort certaine.

Jérémie a préconisé l'abandon parce qu'il savait que Dieu ne protégera pas la ville ni les gens qui l'avaient abandonné et qui n'avaient pas vécu selon son alliance. Il savait que la nation avait besoin d'une restauration religieuse et morale profonde afin de pouvoir réaliser son rêve d'indépendance politique. Le message de Jérémie divisait profondément parce qu'il affirmait une vérité impopulaire que ses adversaires considéraient comme une trahison de la nation et de Dieu. Ironiquement, c'était la voix de Dieu qui leur montrait le moyen de survivre à l'agression babylonienne que leurs propres croyances et pratiques erronées avaient amené à la nation.

La division créée par Jérémie avait un potentiel salvifique. Malheureusement, personne au pouvoir ne l'avait écouté.

La lettre aux Hébreux a été écrite pour motiver les croyants à adhérer aux coutumes chrétiennes tout en résistant à la tentation de la complaisance et aux pressions des opposants à cette nouvelle foi. Pour ce faire, l'auteur utilise des exemples motivants d'adhésion sans compromis à la foi.

Premièrement, dans Hébreux 11, 1-40, l'auteur rappelle un grand nombre de héros de la foi de l'Ancien Testament qui ont persévéré dans leur foi tout en faisant face à des défis accablants, voire à la mort. Ces anciens héros s'appellent « un grand nuage de témoins » qui, à l'instar de spectateurs dans une compétition sportive, observent maintenant les chrétiens qui font face à des luttes similaires. Comme les anciens athlètes dénudés, les chrétiens sont priés de se dépouiller de toute dépravation morale et de tout péché qui les accable. Ainsi préparés, ils sont appelés à organiser une course qui ressemble à un concours de persévérance dans la foi. Toute cette scène présente les chrétiens comme des concurrents engagés dans une grande compétition avec le pouvoir du péché, qui cherche à les dépasser.

Le deuxième exemple est Jésus, qui était engagé dans un concours personnel. En embrassant la croix comme un moyen de racheter l'humanité et en offrant le sacrifice ultime de sa vie, Jésus a remporté une victoire décisive sur le péché et la mort. Cependant, il a d'abord dû subir la « honte » de l'exécution publique, ainsi que l'hostilité et l'humiliation que lui ont infligées ses adversaires. En restant fidèle et attaché à sa mission et à son but, Jésus a triomphé dans ce concours.

Pour cette raison, l'auteur de la lettre aux Hébreux l'appelle le

pionnier et le perfectionniste de la foi - il est le modèle ultime et l'exemple de la foi. Trônant à la droite de Dieu, Jésus est comme un athlète suprême qui a lutté contre le défi de la foi et qui l'a emporté.

En l'imitant, les chrétiens sont invités à affronter l'hostilité des pécheurs, avec courage et détermination, jusqu'à verser leur sang.

Finalement, l'auteur appelle les croyants à se distinguer du reste de la société qu'il considère comme pécheresse et corrompue. En tant que disciples dignes du Christ moralement impeccables et craignant Dieu, les chrétiens doivent représenter les valeurs et les comportements que beaucoup dans leur société refusent et s'y opposent. Leur caractère distinctif et leur présence dans la société pourrait être une source de division. Pour certains, ce serait un exemple à suivre et pour d'autres par contre ce serait un signe d'opposition. Dans les deux cas, leur ferme position et leur engagement envers les coutumes chrétiennes constitueraient un puissant point de référence pour ceux qui cherchent à mener une vie juste.

Le passage de l'Évangile cite les paroles troublantes de Jésus qui se dit porteur de feu et de division et non de paix. Le feu symbolise le jugement de ceux qui rejettent Dieu en rejetant Jésus comme Messie et Fils de Dieu. Le baptême que Jésus doit subir est sa propre mort sur la croix (cf. Marc 10,38-39). Enfin, la présence de Jésus divise les familles selon que leurs membres acceptent ou rejettent Jésus en tant que Messie. Pour les premiers chrétiens, la division liée à l'adhésion au message de Jésus était une expérience quotidienne. Devenir chrétien signifiait souvent l'exclusion de la famille et l'expulsion d'un groupe religieux et social particulier.

Oui, Jésus est venu pour apporter la paix sur terre, cependant, son message et sa présence sont devenus essentiellement une source de division ; division selon laquelle ou bien il y a l'acceptation ou bien le rejet de Jésus et de son message. Ceux qui choisirent Dieu connaîtront la paix et la bénédiction, mais ceux qui le rejetteront seront jugés. En ce sens, la présence de Jésus dans le monde a été un facteur de division.

Les lectures d'aujourd'hui montrent que l'adhésion à Dieu est souvent source de divisions. Le message de Jérémie était source de division en raison de sa ferme opposition à la rébellion armée et de son plaidoyer en faveur du retour à Dieu par le repentir et des réformes morales comme moyen de survie. L'auteur de la lettre aux Hébreux a insisté sur le fait que les chrétiens devraient être séparés du monde par leur adhésion à la foi chrétienne et aux normes morales. La présence de Jésus a engendré des divisions qui traversaient souvent le cœur de la famille et de la société.

Ainsi, les divisions causées par les messagers et les fidèles de Dieu avaient un potentiel salvifique, car elles appelaient à une réflexion sur la vie et à son changement, dans l'espoir que, comme le dit le Psalmiste : « Beaucoup d'hommes verront, ils craindront, ils auront foi dans le Seigneur. »

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

Le message de la liturgie d'aujourd'hui est stimulant et difficile. Nous avons l'habitude de penser au christianisme en tant que religion de paix. C'est certainement vrai. Cependant, il faut reconnaître que, dans son histoire longue de deux mille ans, cette foi a engendré

de nombreuses divisions dans le monde.

Lorsque nous parlons de divisions, nous devons distinguer soigneusement celles préjudiciables causées par la malice humaine sous diverses formes de celles qui résultent de la défense de ce qui est juste et vrai. Les divisions que le christianisme et ses adhérents apportent au monde, devraient toujours être du second type.

On peut se rappeler de l'histoire d'une sœur religieuse qui travaillait avec un groupe tribal autochtone dans une région rurale très éloignée. Les terres de ce groupe particulier ont été saisies par des colons qui venaient de la même région que la sœur. C'était son peuple. La présence de la sœur au sein de ce groupe d'autochtone était rapidement devenue un facteur de division. Beaucoup de ceux qui avaient l'intention de s'approprier la terre la qualifiaient de traître et la menaçaient même de mort. Cependant, d'autres ont reconnu leurs torts et se sont rangés de son côté. La communauté des colons s'était ainsi divisée. Finalement, tout s'était bien terminé et un règlement fut trouvé. La présence conflictuelle de la sœur a finalement conduit à la paix.

Cependant, de nombreux contre-exemples peuvent également être cités. Nous connaissons tous des individus et des dirigeants de nos communautés qui créent des divisions en raison de leurs ambitions et de leurs vices égoïstes. Ils divisent les communautés en revendiquant l'allégeance des membres, puis les manipulent pour servir leurs objectifs. C'est un exemple des divisions qui doivent être éliminées des communautés chrétiennes, car lorsqu'elles se produisent, la communauté est vouée à sa destruction interne.

En règle générale, tous les chrétiens sont appelés à être une présence de division dans le

monde, pas en apportant des conflits, mais par des exemples contre-culturels de leur vie.

Dans le monde d'aujourd'hui, caractérisé par l'absence de normes et de lignes directrices morales, où tout est permis, les chrétiens doivent faire preuve d'une vie morale bien ciblée et claire face au laxisme et à la décadence. Se lever et refuser de prendre part à la corruption, aux abus de ressources, à la manipulation et à de nombreuses autres pratiques allant à l'encontre de l'enseignement de Jésus est un moyen de se lever contre « le péché du monde ».

Cela va sans doute créer des divisions autour de telles personnes que certains vont admirer et que d'autres réagiront avec ridicule et harcèlement. Cependant, les divisions causées par un comportement positif portent toujours un potentiel salvifique en raison de leur influence qui pourrait changer des vies.

Jésus a apporté des divisions dans le monde. Ses adhérents et ses disciples ont souvent été la cible de persécutions à cause de leur foi et de leur vie, comme cela se produit jusqu'à ce jour.

Pourtant, les divisions créées par Jésus ne reposaient pas sur l'abus de pouvoir, mais plutôt sur un témoignage pacifique mais puissant de la vérité sur Dieu et sur un bon mode de vie.

En tant que disciples, nous sommes appelés à nous opposer à la société si souvent divisée par la cupidité et la lutte pour le pouvoir. Cette opposition prend la forme d'un exemple visible d'une vie et des valeurs chrétiennes, même si celles-ci sont impopulaires ou démodées.

En tant que descendants spirituels des premiers chrétiens et inspirés par les exemples de Jérémie et de Jésus, nous devons défendre fermement notre foi et nos normes morales, même si cela entraîne des divisions et des oppositions.

La liturgie d'aujourd'hui nous assure que de telles divisions sont finalement salvifiques.

PROVERBE

« La vérité n'est visible que pour ceux qui sont capables de remettre en question ce qu'on leur a dit de croire »

AGIR

S'examiner :

Quand était ce la dernière fois que je me suis opposé à quelque chose qui était faux ou injuste? Quelle était l'occasion?

Répondre à Dieu :

Dans ma prière quotidienne, je demanderai ardemment à Dieu d'avoir la clarté d'esprit nécessaire pour connaître le vrai du faux et la vérité du mensonge, et avoir la force de défendre ces principes.

Répondre à notre monde :

Je vais identifier un comportement que je devrais contester ou opposer dans ma communauté chrétienne comme étant contraire à l'enseignement de Jésus et à la foi chrétienne. Je vais prendre des mesures appropriées.

En tant que groupe, nous discuterons de la manière dont nous pourrions imiter Jérémie et traiterons certaines des erreurs ou des erreurs

commises par les dirigeants de notre communauté. Nous déciderons du meilleur moyen de répondre à ces préoccupations dans un esprit de défi pacifique mais ferme.

PRIER

**Seigneur Dieu,
toi qui as envoyé les prophètes et ton propre Fils dans le monde pour témoigner de la vérité, conduis-moi à une compréhension profonde de ce qui est juste et vrai afin que par ma vie et par mes paroles je puisse le révéler au monde .**

Même si je devenais un signe d'opposition et une cause de division, donne-moi la sagesse de veiller à ce que je fais et à ce que je dis pour que ton salut devient plus proche de ce monde.

Amen.